

s'honore à si juste titre. Ces courts instants s'écoulèrent bien rapidement ; et, lundi, 29 Octobre au soir, il me fallait dire adieu à notre bon M. le Curé !. . . Je sentis alors mon cœur brisé par cette séparation ; je ne puis y penser sans pleurer encore. J'estime et je respecte ce charitable et zélé ministre du Seigneur comme un père. Je sentais que c'était le dernier ami et bienfaiteur que je saluais sur cette terre du Canada. Je cherchai ma consolation dans la prière, et j'éprouvai la vérité de cette parole de l'Écriture Sainte : *Le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent.*

Comme il était trop tard pour prendre le *steamer* qui laissait New-York le 1er Novembre, Mgr. l'Archevêque voulut bien me permettre de l'accompagner dans sa visite au Côteau du Lac, aux Cèdres où il avait été dix ans curé, et à Vaudreuil. Je vous ai déjà écrit à propos de ce voyage. Le 2 novembre au soir, Sa Grandeur revenait à Montréal où je restai jusqu'au 7, jour où toute la caravane se mit en route. Le matin, après avoir célébré la sainte messe au couvent du Pied du Courant, d'où partaient les huit Sœurs de Jésus-Marie, après nous être mis sous la protection de l'Étoile des Mers, nous prenions les chars à 3½ heures de l'après-midi. Sa Grandeur Mgr. de Montréal vint reconduire Nos Seigneurs, et nous garantir un heureux voyage, en nous donnant sa bénédiction. J'examinai ces campagnes du beau Canada, dont l'aspect concordait si bien avec mes pensées, que je pourrais appeler *naturelles*. Nous voyageâmes toute la nuit sans pouvoir reposer. Il fallut changer de chars trois fois, et cela au beau milieu de la nuit, au risque de se faire écraser à chaque instant par les trains, qui vont en tout sens. Néanmoins il n'y eut pas d'accident, et le 8 Novembre, à 11 heures du matin, nous arrivions à New-York. Les *yankées* furent bien étonnés de nous voir. Ils se demandèrent : *what is that ?* Le costume des Sœurs surtout leur faisait ouvrir de grands yeux. Vous vous imaginez facilement le contraste frappant qu'offrait l'air d'indépendance des *américaines* et celui si humble et si modeste des Sœurs. Nous descendîmes à l'hôtel de *Silby House*, tenu par un catholique. Le séjour à New-York me fatiguait. Je n'aime pas ce tintamarre continuel, que la nuit ne saurait interrompre. Je visitai quelques églises ; voilà tout. J'aimerais mieux le séjour de New-Jersey, où j'allai, le soir, avec Mgr. l'Archevêque.

(A continuer.)